

Archives.
CR

PRÉHISTOIRE. — *Découverte de la Pebble-Culture au Nord de l'Adamaoua (Cameroun). Incidences géomorphologiques et pédogénétiques.* Note (*) de M. Jean Hervieu, présentée par M. Camille Arambourg.

La Pebble-Culture a été trouvée dans une haute terrasse cuirassée au Nord-Cameroun. La variété typologique des outils récoltés permet de penser qu'il s'agit d'un stade évolué ou final de cette civilisation. Dans le bassin de la Bénoué, les dépôts anciens à galets, le cuirassement de certaines paléoformes et leur inversion de relief, participent d'un même cycle morphopédogénétique qui peut être rapporté au Quaternaire ancien.

La civilisation du galet aménagé (Pebble-Culture), qui correspond aux plus anciennes industries humaines connues, a déjà été signalée et étudiée en diverses régions d'Afrique : Ouganda, Tanganyika, Afrique du Sud, Angola, Congo, Afrique du Nord, Sahara central et nord-occidental, Tchad.

Fin 1968, pour la première fois au Cameroun, nous avons recueilli des galets aménagés sur l'escarpement d'érosion d'une haute terrasse cuirassée, aux environs du village de Kontcha (7°58 Nord, 12°14 Est, alt. 400 m). Cette terrasse est située dans la vallée du mayo (rivière en foubé) Deo, affluent du Faro, et descendant de l'Adamaoua près de la frontière occidentale du Cameroun. Son altitude relative varie entre 30 et 35 m au-dessus du lit actuel. La coupe est la suivante (fig.) :

- 0-25 cm : horizon gris, humifère, sableux fin.
- 25-130 cm : cuirasse vacuolaire, brun rouille à ocre jaune, riche en graviers de quartz roulés.
- 130-180 cm : dépôt très riche en galets bien émoussés de tailles diverses (jusqu'à 25 cm) à matrice argilo-sableuse jaune-rouge.
- 180-310 cm : argile graveleuse gris clair bariolée de rouge et de jaune, moins riche en galets, avec feldspaths en cours d'altération.
- 310-500 cm : argile sableuse gris clair à taches rouges.
- + 500 : argilite crétacée brune, micacée.

Nous avons récolté 204 pièces lithiques et de nombreux éclats de débitage. La plupart sont en quartzite, un certain nombre en trachyte, plus rarement en rhyolite ou en grès quartzique. Elles présentent une forte patine brune ou jaune-rouge caractéristique, indiquant qu'elles proviennent des couches immédiatement sous-jacentes à la cuirasse, ayant subi la même hydromorphie ferrugineuse et partiellement cimentées par elle. Les outils sur galets des couches profondes, à patine beige clair, sont beaucoup plus rares.

A quelques exceptions près, la fraîcheur des arêtes indique un atelier sur l'emplacement du dépôt, sans transport notable. Les grandes tailles dominant : 8 à 12 cm en moyenne, parfois 15 à 20 cm, et un choix a été fait parmi les grands éléments. En effet, sur un lot de 200 galets extraits d'un sondage, nous avons obtenu comme caractéristiques :

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 13398

Cote : B

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 13398 75

	Minim.	Md.	Max.
Longueur L en mm	32	57	275
Indice d'émoussé $2r/L$ (1)	96	270	480
Indice d'aplatissement $1 + L/2E$..	1,2	1,7	3,2

Par suite de la présence de la cuirasse, il est difficile d'évaluer la concentration et la stratigraphie des industries dans les dépôts à galets en place, mais leur position *in situ* n'est pas douteuse.

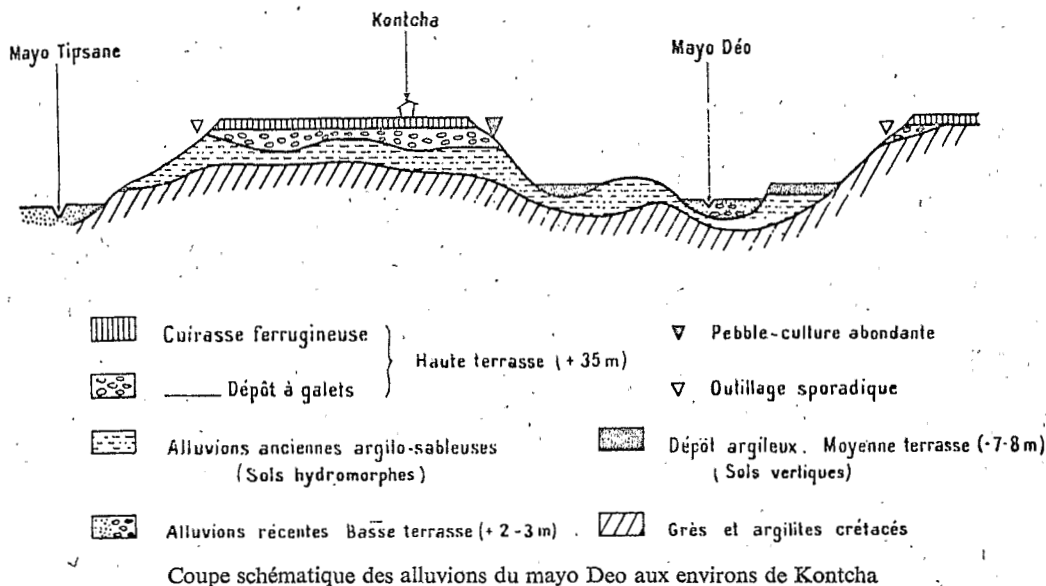
D'emblée cette industrie se caractérise par sa variété. On y retrouve en effet beaucoup de types d'outils déjà définis par ailleurs, en particulier en Afrique du Nord et au Sahara d'après les travaux de C. Arambourg, P. Biberson, H. J. Hugot, M. H. Alimen et J. Chavaillon, L. Ramendo. La synthèse des méthodes d'analyses applicables aux galets aménagés, fondées sur la morphologie et la typologie, a été faite récemment par L. Balout (2) puis N. Brezillon (3).

Les différentes pièces récoltées à Kontcha se répartissent ainsi :

	Nombre de pièces	%
A. Galets fendus par fracture oblique simple	5	2,4
B. Taille unidirectionnelle :		
1. Un ou plusieurs enlèvements pratiqués d'un seul côté (choppers, end-scrapers)	58	28,5
2. Enlèvements reprenant une fracture oblique ou taille en gradins	7	3,4
C. Taille bidirectionnelle :		
Aménagement d'un tranchant sinueux par :		
1. Enlèvements opposés à une fracture oblique	1	0,4
2. Enlèvements généralement en deux séries successives, sur l'une puis sur l'autre face :		
a. Sur les faces parallèles à l'aplatissement (chopping-tools)		
— taille distale (sur la largeur du galet)	32	15,7
— taille latérale (sur la longueur du galet)	26	12,8
b. Sur les faces orthogonales à l'aplatissement ou sur galets subtriédriques (pebble-wedges)	11	5,3
D. Taille multidirectionnelle :		
1. Galets à taille équatoriale partielle ou totale	17	8,4
2. Discoïdes ou palets-disques (galets plats) à taille bilatérale sur partie ou totalité de leur circonférence et faces réservées	8	3,9
3. Sphéroïdes à facettes	10	4,9
E. Formes intermédiaires :		
Nucléi ou Bifaces grossiers à réserves de cortex irrégulières, unilatérales ou bilatérales	26	12,8
F. Formes évoluées :		
Bifaces lancéolés élémentaires à talon réservé ou face naturelle.	3	1,4

La plupart des éclats, de forme assez irrégulière, ont un tranchant obtenu par la rencontre de la face d'éclatement et du cortex naturel plus ou moins bombé, ou des surfaces antérieures du débitage. La recherche, la préparation ou la régularisation d'un tranchant définitif sont rarement évidentes.

Par sa variété typologique, y compris les stades d'épannelage qui conduisent aux sphéroïdes à facettes et aux bifaces grossiers, cette industrie représente donc un stade évolué ou final d'une civilisation à galets aménagés. Il faut également noter un début d'évolution vers les formes de l'Acheuléen, mais cette tendance n'est vraiment nette que pour un petit nombre de pièces.



La présence de cette industrie au Nord-Cameroun permet de poser un jalon supplémentaire entre les civilisations les plus anciennes des régions septentrionales et oriento-méridionales du continent africain.

Au Sud du 9^e parallèle, entre la vallée de la Bénoué et le plateau de l'Adamaoua, subsistent un certain nombre de plateaux et buttes-témoin cuirassés, dont l'altitude varie entre 350 et 730 m. Ces reliefs correspondent souvent à des paléofformes de climat sec (glacis ou surfaces d'épandages) sur le piémont de massifs montagneux. Il est probable que l'hydromorphie génératrice du cuirassement s'est développée sous un climat tropical plus humide, tel qu'on peut actuellement l'observer sous savane, au niveau des 6^e et 7^e parallèles.

La haute terrasse de Kontcha est fossilisée par une cuirasse tout à fait analogue à celles des paysages environnants sur socle cristallin ou sédimentaire, et sur la rive droite du mayo Deo, en continuité avec elles.

La découverte de la Pebble-Culture dans cette situation permet donc de supposer que les dépôts à galets, le cuirassement des paléofformes et leur inversion de relief participent d'un même cycle morphopédogénétique, lequel remonte au maxi-

mum au Pléistocène inférieur. Le continental terminal, connu au Sud du Tchad et en Afrique occidentale, n'est pas présent ici : s'il a existé, son déblaiement a dû avoir lieu avant cette période.

Aucun cuirassement de cette importance n'a eu lieu depuis dans les nappes sédimentaires grossières, conséquence des changements de climat au Pléistocène moyen ou inférieur (4). Ces dépôts continentaux s'emboîtent localement dans les hautes surfaces cuirassées et ont donné naissance à des sols rouges fersiallitiques.

A la période récente, en climat tropical semi-humide, l'érosion et les remaniements, l'héritage des altérations anciennes, ont favorisé la formation de sols ferrugineux tropicaux ou hydromorphes, mais le cuirassement est faible ou nul.

(*) Séance du 21 avril 1969.

(1) A. CAILLEUX et J. TRICART, *Initiation Et. sables et galets*, CDU, 1959, p. 259-282.

(2) L. BALOUT, in « Background to Evol. in Africa », 1965, p. 701-735.

(3) M. N. BREZILLON, *IV^e Suppl. Gallia Préhist.*, 1968, p. 224-227.

(4) J. HERVIEU, *Comptes rendus*, 264, Série D, 1967, p. 2624-2627.

(Centre ORSTOM, B. P. n° 193,
Yaoundé, Cameroun.)